Un Jeu parmi les Ombres

Les Lumières de Port-Réal : prologue



Les Ombres du Trône

Afin de vous permettre de vous y retrouver un peu plus facilement dans ce long document, vous trouverez en annexe une <u>chronologie</u> des principaux évènements

Les royaumes

Les Sept Couronnes connaissent depuis quelques années une période de paix générale et de prospérité telle qu'elles n'en ont pas connu depuis le règne de sa majesté Viserys, avant la Danse des Dragons, un demi siècle plus tôt : cela fait maintenant trois ans qu'aucune guerre ne s'est déroulée sur Westeros.

Guerre et tensions

Le dernier grand conflit remonte à quatre ans, lorsque la duplicité de lady Mona Arryn, mère de lord Rupert, a été dévoilé. Le seigneur Edwyn Tully, après avoir enduré des accusations pendant des années de la part de son homologue du Val, prit les armes pour laver son honneur. Le Conflans, soutenu par les Terres de l'Orage et le Bief, disposait d'un avantage numérique important qui a compensé les positions défensives du Val. Le seigneur Aeron Dunnseern s'est illustré à la tête des armées alliées en menant une guerre propre, rapide et sans accroc. Lord Edwyn a retiré du conflit le contrôle de deux passes importantes - assurant son flanc Est pour l'avenir - des excuses de la maison Arryn et un jugement de la lady félonne.

Deux sources de tensions laissent encore planer l'idée de la guerre aux frontières des Terres de l'Ouest. La première trouve ses racines à Boisdoré, sur les terres de la maison Rowan, d'un conflit économique - lord Parmen et ses alliés essayant de détourner le commerce de la route de Montargent par le Bief - ayant conduit entre autre les maisons Ironfist, Lyberr, Rowan et Wythers à former une alliance militaire pour contrer le pacte défensif des maison Brax, Carmont, Lydden, Serrett et Yarwick.

Le deuxième conflit latent oppose les maisons Tarbeck et Vaenwood aux maisons Carmont et Lydden. Lord Merlon Lydden, après avoir succédé au seigneur Tarbeck au poste de grand argentier du royaume, a commencé avec lord Arnell Carmont une enquête sur les actions de ses prédécesseurs et d'éventuels liens avec des vieilles affaires de justice. Les seigneurs Harys Vaenwood et Addam Tarbeck, outragés que l'on remette en cause ainsi la respectabilité de lord Alaric Vypren - le grand-père de lady Daelyne Vaenwood - et de son allié lord Philip Tarbeck, ont exigé des excuses et des réparations pour l'insulte, ce à quoi lord Daven Lannister a répondu qu'il était encore trop tôt pour juger de la pertinence d'une enquête royale. Si le seigneur des Terres de l'Ouest n'a pas publiquement pris parti pour les maisons Carmont et Lydden, sa position face à la famille Tarbeck est assez claire.

<u>Affaires de justice</u>

Si l'ordre règne dans les royaumes il reste toujours des criminels et des félons pour perturber la paix du roi. Toutefois les efforts de lord Janos Grafton, qui a fait de la lutte contre la pègre une de ses priorités pendants des années, ont payé. Les rues de la capitale sont redevenue sûres, les pirates ont été repoussés vers Essos et, si l'on exclut une demie douzaine d'affaires, l'on ne déplore presque plus que des affaires de trafic.

Le mystère de la mort de ser Philip Piper de Château-Rosière, s'il est officiellement résolu, continue d'intriguer car pour beaucoup l'aveu incomplet du meurtrier cache une vérité plus complexe. L'assistant du maître des lois, lord Arnell Carmont, continue d'enquêter pour éclaircir la mort corollaire de son beau-père, le légat royal ser Cleos Reyne, assassiné il y a quelques années alors qu'il remontait des pistes sur cette affaire. Parmi les noms qui reviennent souvent dans les discussions sur le sujet se trouve celui de dame Emma Roxton, cousine de lord Lewys Piper de la Boucle, qui s'est volatilisée en l'an 167 avant d'avoir pu être interrogée par le seigneur Carmont.

Dans les affaires plus récentes, l'héritier du Conflans, ser Marq, a été visé par un assassin au sortir de la guerre contre la maison Arryn. La maison Tully s'est créée beaucoup d'ennemis récemment avec ses positions et ses oppositions politiques, cependant ni le père ni le fils n'a émis d'hypothèse en public sur le commanditaire de cet acte. Les théories les plus folles circulent sur la question.

Dans les Terres de l'Orage la justice royale a finalement laissé au seigneur Aedric Baratheon le soin de juger si messire Harbert Bracken, qu'il protégeait jusque là des accusations formulées par dame Amelia Deddings, agente du maître des navires, était coupable d'avoir participé à la disparition de la soeur de lord Janos Grafton, dame Alyssa Martell, et de ses neveux. Le choix du seigneur de Goëville de ne pas s'impliquer dans cette affaire a surpris et créé des réactions très variées : certains louent son intégrité, regardant son geste comme un choix moral, d'autres y voient quelque chose de plus honteux, comme un chantage. Messire Harbert fut acquitté ; cependant sa mère, lady Vera, qui s'était rendue à Accalmie pour soutenir son fils, fut assassinée. Son meurtrier n'a pas été identifié.

La question très politique des limites du pouvoir juridique de la Foi des Sept a été relancée par les seigneurs Carmont et Grafton ce qui a fait l'objet de débats houleux qui se sont conclus par les décisions suivantes :

- la Foi ne peut juger que les fidèles de son culte et seulement sur des affaires d'ordre moral ou dogmatique ;
- dans le cas d'une affaire relevant du premier alinéa mais ayant des implications de justice seigneuriale ou régalienne, la Foi peut se voir conférer un pouvoir judiciaire exceptionnel par la maison royale, sur décision du roi, de la main du roi ou du maître des lois ;
- la Foi ne peut condamner ses ressortissants qu'aux réparations et châtiments suivants : excommunication, déchéance des titres et honneurs décernés par la Foi, incluant le titre de chevalier, repentance publique, retraite religieuse, flagellation dans la limite de 30 coups, bastonnade dans la limite de 40 coups, amende et dédommagement dans la limite d'une valeur totale de 1.000 dragons d'or;
- les limites imposées aux réparations et châtiments peuvent être levées lors d'un jugement par simple décision d'un légat royal ou de l'autorité seigneuriale compétente

- un légat royal ou une autorité seigneuriale compétente peut commuer une peine ordonnée par la Foi et moduler les conditions de réparations ;
- le roi seul peut gracier un homme reconnu coupable.

Les grands travaux

Après douze ans de chantiers et d'épreuves le grand canal de la maison Piper de la Boucle est enfin achevé. Messire Edwynn Piper et sa bru, lady Aemysia, ont organisé pour l'inauguration des festivités tout à fait charmantes, permettant de profiter de la fraîcheur des eaux en cette saison chaude. Voisins et amis de la famille ont ainsi pu constater que si la maison Piper est bénie par la Jouvencelle elle a aussi la faveur du Ferrant. Rapidement des barges pleines de promesses se sont mises à circuler et peu à peu l'argent avec elles. Cependant, après un peu moins de trois ans d'exploitation un incident est survenu dans la structure du canal au niveau de leurs terres, déversant les eaux de la Néra dans les plaines du Bief. En attendant que les travaux reprennent le bourbier s'est transformé en un vaste marais.

Un peu plus au Nord, le seigneur Lyman Lothston complète la rénovation de Harrenhal, après vingt ans comme il l'avait annoncé au roi Aegon III lorsque ce dernier lui avait confié l'immense forteresse. Lors de la réception donnée pour l'occasion une bonne partie de la cour royale s'est déplacée pour voir les merveilles réalisées par le maître d'oeuvre du projet, mestre Tregar. Le vieux seigneur en a profité pour se rappeler à ses amis et s'afficher comme une des pierres angulaires de l'alliance entre le Bief et le Conflans. Comme pour confirmer ses propos et en écho de la guerre qui s'était déroulée contre le Val, Baratheon, Tully et Tyrell se sont retrouvés à l'événement.

A Port-Réal les travaux du grand septuaire de sa majesté Baelor avancent bien. Suivant les instructions de la Haute Septa, messire Renly Oldmill continue d'élever ce monument à la gloire des Sept. Peu à peu sont dévoilées sept splendides statues, sept chapelles glorifiants chacune des faces du dieu au travers des savoirs faires des hommes qui les vénèrent, des jardins aux senteurs exotiques... De multiples dons sont faits pour soutenir ce grand projet; le plus notable d'entre eux est peut-être la grande rosace, érigée par les artisans de lady Serra Baratheon, qui illumine de l'ensemble des couleurs du spectre chromatique le choeur principal. Ce chef d'oeuvre d'architecture et d'artisanat devrait encore prendre quelques années avant de pouvoir être consacré.

A l'initiative de messire Edwynn Piper de la Boucle la maison Tyrell a financé la création d'un grand palais pour accueillir les seigneurs du Bief à la capitale. Trois anciennes demeures avec vue sur le Donjon Rouge, une fois restaurées, ont servi de base à ce projet, définissant les trois ailes principales du palais. Des jardins ont été ajoutés en détruisant quelques vieilles bâtisses autour, fournissant un havre de tranquillité au milieu même de la capitale. Dès qu'il a été habitable, dame Lena Piper a pris possession du lieu et en assure la bonne tenue, occasionnellement aidée par sa bru, lady Aemysia. Outre la quiétude du lieu, les nobles du Bief qui vivent à la cour peuvent profiter de la venue d'artistes et d'artisans prestigieux. Les maîtres vitraillistes d'Accalmie furent même hébergés à titre gracieux pendant qu'ils travaillaient sur la rosace du grand septuaire de sa majesté Baelor. Dame

Lena Piper semble profiter du déclin de Rougesrives pour se construire sa réputation de mécène.

Des mariages incontournables

Ce long et doux été est une période propice aux alliances et plusieurs unions prestigieuses ont été célébrées dans les royaumes.

Le plus faste d'entre eux a été celui de messire Devin Stark, dernier fils de lord Errick, et de la princesse Daena Targaryen, peu après la libération des soeurs de sa majesté Baelor du Donjon Rouge. Ce mariage, longtemps repoussé, a été célébré devant les anciens et les nouveaux dieux à Port-Réal. Les réjouissances, aux frais exclusifs de la la Couronne, ont duré sept jours durant lesquels de nombreux gestes d'apaisement ont été fait envers les seigneurs majeurs, tous invités d'honneur avec leurs familles. Les discours et les débats ont été tournés vers l'avenir, la cohésion des royaumes et la paix. Seul le roi ne sembla pas partager l'allégresse générale, se contentant d'assister aux cérémonies.

La famille Stark a célébré un second mariage, à Winterfell cette fois, entre dame Aranna, la fille aînée de l'héritier, et ser Quentyn Ladybright, cadet de lord Ryam et lady Belladora. La maison dornienne s'associe une nouvelle fois à une maison majeure par cette union, assurant par ce nouveau soutien ses prétentions pour un poste au conseil restreint.

Deux ans après ses fiançailles messire Bertram Tyrell, l'héritier du Bief, s'est uni à dame Catelyn Tully, fille aînée de ser Marq. Ce mariage scelle l'alliance qui a déjà porté ses fruits durant la guerre contre la maison Arryn. Le jeune couple vient s'installer à Port-Réal, dans le palais du Bief, et provoque l'admiration de la cour malgré le jeune âge de messire Bertram qui n'a alors que treize ans. Après la naissance d'une fille, nommée Celyse en hommage à feu lady Celyse Crane, dame Catelyn retourne à Vivesaigues avec son enfant pour se reposer loin de l'agitation de la capitale.

La situation de Dorne

Dans la Péninsule la peste de Goëville a presque disparu grâce aux efforts conjugués de la Citadelle et de la noblesse et bientôt elle ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Les autres blessures de la guerre civile, de la conquête et de l'occupation cicatrisent peu à peu, notamment par les actions du seigneur Harlan Tyrell qui continue régulièrement à se rendre à Dorne pour aider à la reconstruction et à la paix. Il est souvent accompagné de sa conseillère morale, sa sainteté Thybaldine, dont la sagesse est maintenant célèbre.

Quelques années après la chute de la maison Nymeros-Martell des chansons nostalgiques peuvent s'entendre sous les étoiles du ciel de Dorne ; elles parlent avec tristesse des princes qui ont tout donné pour leur pays et qui ont succombé à leurs choix malheureux et elles glorifient les héros tragiques de Dorne pour empêcher le peuple de les oublier. Des voyageurs racontent que, recluse dans sa tour qu'elle ne peut quitter, lady Tyanna Toland, la dernière des Martell, en entend les échos portés par le vent. Certains de ces chants

peuvent aujourd'hui s'entendre à la Capitale, repris par les Rougesgorges qui en apprécient les mélodies.

Dans le reste des royaumes Dorne est toujours un sujet sensible, qui divise, notamment dans le Bief et dans les Terres de l'Orage. Parmi les plus véhéments contre les dorniens on retrouve le seigneur Parmen Rowan, lady Serra Baratheon, les maisons Lyberr, Tarly, Peake, Lonmouth... Malgré tout, cinq figures prestigieuses de la Péninsule remportent une adhésion presque totale dans les royaumes : les époux Ladybright, raffinés, diplomates et impliqués ; ser Meryn Santagar, le champion de la Haute Septa, valeureux et dévoué ; lady Arianne Dayne, doyenne des seigneurs de Dorne, qui dirige depuis plus de quarante ans l'une des maisons les plus prestigieuses de tout Westeros ; ser Lewyn Dayne, dit l'Epée du Matin, fils de lady Arianne, l'un des plus vertueux et des plus compétents représentant de la chevalerie andale.

De l'art à la philosophie

La cour se rappelle encore des débats houleux et de certaines affaires de justice impliquant des artistes comme dame Lucia Lyberr ou messire Brynden Staunton, deux membres des Rougesgorges dont les prestations avaient failli leur coûter la vie. Lord Tytos Lannister, maître des lois du royaume à l'époque, avait créé un cadre légal pour limiter les punitions abusives contre les artistes, laissant ce pouvoir aux seuls seigneurs majeurs et à la couronne. Cette mesure avait été assez bien accueillie dans le royaume, aussi bien par les artistes que par les courtisans.

Ces dernières années, suite à un regain d'intérêt général pour la philosophie et la littérature, plusieurs auteurs se sont fait connaître pour leurs essais controversés, notamment par les institutions du royaume : la Citadelle s'est élevée contre des pensées qu'elle juge dangereuses ou fausses, la Foi a déclaré certains ouvrages comme immoraux ou hérétiques et le roi et son conseil restreint ont prononcé des mises à l'index pour les écrits les plus unanimement rejetés.

Quelques personnalités prestigieuses et honorables - telles lady Sybell Lannister, lord Leo Crane ou dame Lena Piper de la Boucle - se sont élevées contre cette censure et ce rejet des idées nouvelles. Encouragés par ces prises de positions des réseaux de diffusion du savoir se sont mis en place dans les Terres de l'Ouest et le nord du Bief pour échanger des écrits interdits.

Certains essais qui auraient pu passer inaperçus ont acquis une notoriété importante grâce à la censure ; ainsi le traité de mestre Jaerys, *Principes de médecine à l'usage des profanes*, est devenu célèbre pour sa défense du suicide, au point de valoir à son auteur le surnom de "pourvoyeur de mort" ; de même les *Cinq discours sur le pouvoir* de dame llyria Aqari, essai politique interdit avant même d'avoir été traduit, est devenu emblématique pour l'ensemble des critiques qui lui ont été faites qu'elles soient des différents courants de la Foi, du roi Baelor, de la Citadelle et même des philosophes essosis.

La cour Royale

Depuis la libération des soeurs du roi, la cour de Port-Réal connaît une véritable renaissance ; la mode s'est colorée, la musique résonne dans les couloirs, les arts fleurissent ; tout y est à nouveau beau, chatoyant. Le roi Baelor est devenu très distant et n'apparaît plus que pour les cérémonies ou alors de manière impromptue, pour voir une personne ou faire une annonce.

Conseil restreints et politique

Le principal sujet de la Couronne ces dernières années a été de réduire le fossé entre les seigneurs majeurs et la maison royale. Il fallait trouver l'équilibre entre les traditions andales de la féodalité et la nécessité de moderniser le royaume pour pouvoir l'administrer convenablement. Dans ce conflit politique beaucoup de maisons mineures - en général impliquées dans l'administration royale comme les Carmont, Lydden, Tumber, Wythers - se sont rangées derrière la Couronne, s'opposant à leurs suzerains et rétablissant un peu le rapport de force.

De nombreux gestes sont quand même faits par la Couronne, des décisions concrètes, des actes symboliques, des déclarations d'intention. On pourra mentionner le mariage de messire Devin Stark avec la princesse Daena, des réglementations légales garantissant le pouvoir seigneurial, notamment sur la justice et la guerre. La nomination de mestre Ariston au poste de grand mestre est souvent vu comme une concession du pouvoir royal ou une victoire de la faction Baratheon-Tully.

Une des conséquences de cette politique a été la remise en cause de la personne ayant la charge de grand argentier du royaume. S'il avait fait un travail remarquable en terme de chiffres, lord Philip Tarbeck incarnait tout ce que les seigneurs majeurs reprochent à la Couronne : l'ingérence, le pragmatisme politique, la gestion opaque et le népotisme. Alors qu'il vacillait sur son poste deux candidats se sont rapidement distingués pour prendre sa suite : messire Merlon Lydden et lord Ryam Ladybright. Le candidat des Terres de l'Ouest connaît bien le poste, pour avoir servi la chancellerie sous deux grands argentiers différents et s'est fait remarquer par la maison Lannister pour sa gestion exemplaire à l'échelle locale de la crise du grain durant le dernier grand hiver. Au vue de la fulgurante ascension économique et politique de la maison Ladybright, le candidat dornien a un don évident pour ces affaires. Plutôt que de subir son origine il la revendique comme un atout : Dorne ne sera réellement intégrée dans les royaumes que lorsque la Couronne aura fait le choix de confier des responsabilités réelles à ses nouveaux vassaux. Les deux hommes obtiennent assez vite des soutiens abondants, excluant les autres prétendants au poste.

Tout bascule soudainement lorsque le maître des lois, le seigneur Tytos Lannister, met fin à ses jours après des années de langueur mélancolique. L'échiquier politique entre alors en effervescence. Pendant presque soixante jours des tractations ont lieu en continu. Ce ne sont pas que le poste de maître des lois qui vient de se libérer ou celui de grand argentier qui était déjà convoité qui semblent accessibles, mais c'est l'ensemble des charges qui sont

remises en jeu. Les décisions finales sont prises à huis-clos par le roi, lord Janos Grafton, le prince Viserys et sa sainteté Lucerian. Il est décidé que :

- Le poste de main du roi est confié à lord Ryam Ladybright. Le seigneur Janos Grafton, en annonçant cette décision du roi, insiste sur l'importance de l'intégration de Dorne;
- Le poste du maître des lois est à nouveau confié à lord Grafton, qui aux dires de la cour souhaitait quitter le Conseil Restreint mais aurait été convaincu de reprendre son ancien poste par sa majesté. Malgré le scandale¹ qui ternit sa réputation, lord Arnell Carmont conserve le poste d'assistant qu'il avait auprès de son prédécesseur ;
- Le poste de maître des chuchoteurs est confié à ser Reginald Sarsfield qui a longtemps travaillé avec lord Janos Grafton dans sa lutte contre la pègre. Messire Darvon Falwell, empêtré dans un scandale², quitte le service de la Couronne sans pour autant être inquiété;
- Le poste de grand argentier échoit naturellement à messire Merlon Lydden ;
- Le poste de maître des navires reste entre les mains de lord Mayrard Arryn cependant des tractations ont aussi eu lieu pour ce poste, notamment de la part des maisons Tully et Baratheon;
- Le poste de grand mestre reste à la charge de mestre Ariston ;
- Le poste de seigneur commandant de la garde royale reste entre la responsabilité de lord Karyl Dunnseern, en respect du choix de ses pairs.

Héritages et successions

Le seigneur Janos Grafton a repris en charge l'éducation de son altesse Daeron Targaryen avec l'accord de ses parents leurs altesses Aegon et Naerys. Le prince Aegon semble plus préoccupé par engendrer des nouveaux bâtards, comme cette charmante Rhaenys Rivers, que par s'occuper de ses enfants légitimes et sa soeur-épouse semble bien contente de le savoir ainsi éloigné de son fils. Il est de l'avis général que lord Grafton s'est résigné sur le mariage du roi et qu'il a reporté ses préoccupations dynastiques sur le reste de la famille. De la même façon il a commencé des tractations pour le mariage futur des deux dernières soeurs du roi, Rhaena et Elaena. Les rumeurs parlent de ser Tybor Lannister, du jeune messire Aethan Baratheon, de ser Bryan Tully et de son cadet Elston.

Il y a trois ans lady Aelyse Arryn, enceinte de son dernier passage au Val d'Arryn, est revenue d'Essos pour accoucher à Port-Réal, refusant de traverser une zone de guerre dans sa condition pour rejoindre son mari. Elle a mis au monde un fils héritier du nom de Gaherys qu'elle a confié à la garde de sa cousine la reine mère Alena avant de repartir à Pentos pour continuer à défendre ses idées et les intérêts de la Foi et du royaume. Si dans le Val lord Rupert et quelques uns de ses vassaux ont critiqué son choix, l'engagement de lady Aelyse a été salué par par beaucoup, y compris dame Serra Baratheon qui a apporté publiquement son soutien à l'épouse de son ennemi : en accomplissant la volonté supérieure des Sept plutôt que de défendre la cause injuste de son mari, lady Aelyse

¹ Voir ci-dessous, <u>l'été des scandales</u>

² Voir ci-dessous, <u>l'été des scandales</u>

rassurait l'ensemble des royaumes sur l'avenir de cette prestigieuse maison que sont les Arryn.

Il y a quelques semaines le seigneur des Terres de l'Orage, lord Rhaegar Baratheon, est passé de vie à trépas. Il n'a survécu que deux ans à son propre père, mort au début de l'année 169, avant de succomber aux séquelles de sa maladie. Lady Serra Baratheon, nommée par son époux sur son lit de mort régente des Terres de l'Orage, s'est rendue à Port-Réal pour renouveler le serment de vassalité de la maison Baratheon au roi. Ce dernier est hélas reclus en prière dans une cellule du Donjon Rouge depuis plusieurs jours et ne reçoit personne. La main du roi, lord Ryam Ladybright, s'est proposé de prendre le serment au nom du roi mais lady Baratheon lui a répondu sèchement qu'elle préférait attendre que le roi soit disposé à la recevoir.

Une cour animée

La cour est un ballet incessant de fêtes et de réceptions. Plusieurs cercles donnent vie à la cour de Port-Réal par des événements et des animations et en assurent le renouvellement culturel.

Le plus visible et le plus flamboyant de tous est sûrement celui de leurs altesses Aegon et Elaena auxquelles sont associés messire Corys Baratheon, le chambellan de la maison royale, et lord Aemor Velaryon. Appréciant la provocation et l'excès ce groupe fascine la plupart des courtisans et a provoqué la chute de plusieurs d'entre eux qui se sont ruinés à essayer de suivre leur train de vie ou qui ont attiré les foudres des puissants en essayant d'imiter leur style irrévérencieux. Parmi les papillons qui arrivent à survivre près des flammes on notera une partie des rougesgorges : lady Myrenda Lydden et son amie lady Allerie Ironfist, ainsi que lord Kyle Wythers même si plus rarement en raison de ses obligations diplomatiques.

Autre cercle, autre style ; lord Hector Stokeworth, le doyen des courtisans de Port-Réal, et ses deux amies les ladies Aemysia Piper de la Boucle et Kyella Carmont. Ces trois habitués de la cour organisent des événements moins superficiels et plus raffinés que leurs homologues princiers. Si, comme tout un chacun, ils savent savourer les scandales, ils sont bien plus critiques sur les attaques purement gratuites et sur les profondes erreurs de jugement. Ainsi, avec une attitude très adulte, ils se contentent de laisser couler le scandale qui éclabousse lord Arnell Carmont comme un simple effet de mode.

Il y a aussi le cercle de lecture de dame Bethany Tallwy, tout aussi apprécié que fermé, les jeunes femmes se pâment à l'idée d'en faire partie et les jeunes paons se fanent lorsqu'elles leur préfère un autre lecteur. Il y a des cercles de jeu d'argent, de jeu de carte et de jeu de cour ; celui de jeu de stratégie de lady Serra Baratheon est particulièrement réputé y compris parmi certains de ses adversaires politiques qui lui reconnaissent là une victoire mondaine.

Messire Harwyn Greyjoy, héritier des Îles de Fer, réside à la cour royale depuis près d'un an. Le Fer-né s'est étonnamment bien intégré parmi les courtisans et participe activement à l'ambiance de certaines soirées. Son franc-parler et sa promptitude à passer du duel verbal au duel armé est souvent vu comme rafraîchissant. Grand voyageur, il a des anecdotes fascinantes qu'il partage quand l'envie lui en prend.

La cour royale a toujours été très friande de musique et depuis quelques années un véritable engouement s'est emparé de la noblesse. Si, il n'y a encore pas si longtemps, la scène musicale de Port-Réal était dominée par les Rougegorges, aujourd'hui beaucoup se targuent d'une maîtrise instrumentale ou vocale et il n'est pas rare d'entendre un lord se mettre à chanter à l'improviste et une dame jouer du luth pour l'accompagner. Mestre Fall, autrefois au service de la maison Deddings, devenu assistant du grand mestre Ariston, fait profiter de son savoir musical à toute la cour qui s'en trouve à chaque fois ravie ; il dispose aussi d'une oreille absolue qui permet de trancher les débats sur qui de tel ou tel artiste est le plus juste, le plus compétent. Il est pourtant un mystère musical que même lui n'a pas résolu : qu'est il advenu de l'audacieux Brynden Staunton, ce Rougegorges qui avait eu le culot de chanter le géant crotté à Hautjardin ? Plus de dix ans s'étaient écoulés depuis la mort de lord Garth Tyrell, à croire que le seigneur du Bief avait réussi à lui faire la peau. Voulant satisfaire sa curiosité avant que l'âge ne l'emporte à son tour, lord Hector Stokeworth a promis une récompense de 500 dragons d'or à celui qui réussira à le retrouver.

Lady Ellyn Vypren

Autrefois parmi les égéries de Port-Réal, lady Ellyn Vypren est moins présente à la cour depuis les tragiques événements de la Fermente qui ont condamné le nom de sa famille à la déchéance. À la capitale elle se fait la voix des anciennes traditions des premiers hommes et enseigne à qui le cherche les rites des anciens dieux. Elle voyage beaucoup, accompagné de ser Breon Feyrlin, l'ultime champion de sa vie tragique, lui aussi ayant été transformé par l'épreuve.

Si elle n'a aujourd'hui plus qu'un titre de courtoisie et nulle terre qu'elle puisse appeler sienne, elle conserve toujours son influence et sa noblesse à la cour. Il y a quelques mois le seigneur Compton Crabb l'a d'ailleurs appris à ses dépens ; il fanfaronnait à la cour avec un bon mot, particulièrement outrageux, qu'il avait trouvé sur la mort tragique de lord Tytos Lannister ; cela était particulièrement déplacé et lady Ellyn Vypren lui donna une leçon cuisante : il ne fallut qu'un regard échangé avec lord Hector Stokeworth pour qu'il la suive dans ce que la cour appelle encore en riant le dépeçage du petit crabe. Humilié, le seigneur fautif a quitté Port-Réal en larmes et personne ne l'a revu depuis.

"Chassez lady Ellyn par la fenêtre et elle reviendra par la grande porte" a commenté un courtisan admiratif de sa capacité à encore être chez elle partout où elle va malgré les épreuves qu'elle a subi.

Amusements passagers

Le seigneur Aeron Dunnseern, après avoir mené les troupes du Bief, du Conflans et des Terres de l'Orage dans une guerre victorieuse a décidé de se rendre dans le Nord pour prêter main forte à la garde de nuit. Sans intégrer l'ordre millénaire, il a prêté ses hommes et ses compétences pour mener des expéditions au delà du Mur contre les sauvageons et a donné du grain et des armes. L'affaire est singulière et soulève beaucoup de questions : le seigneur de Blancastel est il devenu fou ? a-t-il un objectif caché concernant le Nord ? peut-être veut-il tout simplement conquérir la langue de terre qui s'enfonce dans les glaces éternelles, dernière parcelle de Westeros qui n'est pas sous le contrôle de la Couronne ?

Pendant ce temps, bien plus au sud, une statue de lord Garth Tyrell a été érigée sur les terres de la maison Dunnseern. Cependant il semblerait que l'artiste ai choisi une représentation peu flatteuse voire scandaleuse de l'ancien seigneur du Bief. Lorsque la statue a été dévoilée, le sculpteur a été arrêté et son oeuvre détruite avant d'être condamné à mort. L'affaire, qui en a fait rire plus d'un même si personne ne s'est intéressé aux détails, est grave : le précédent maître des lois avait statué sur les condamnations des artistes pour des crimes de lèse-majesté et la mort ne peut être requise que par un seigneur majeur ou la maison royale. Reste à savoir qui a prononcé la sentence et quelles en seront les conséquences.

L'été des scandales

Cet été est un véritable régal pour les courtisans de Port-Réal, il ne se passe pas une lune sans qu'un nouveau scandale délicieux n'éclate ou qu'un faux pas merveilleux ne créée l'hilarité. Certaines de ces affaires ont toutefois eu un retentissement considérable, perceptible d'un bout à l'autre du royaume.

Les accusations de la Foi

La saison a commencé de façon grandiose avec l'affaire de la maison Wayn. Accusée de tous les maux - esclavagisme, meurtre, magie noire - par l'Oeil du Père après des festivités du Festival Flamboyant de la Bière d'Or à la Fermente en 167. L'affaire a vite pris de l'ampleur, lord Jorah Wayn étant bien décidé à ne pas se laisser faire. Du Bief, des Terres de l'Ouest, du Conflans et de la cour royale plusieurs voix s'élèvent pour affirmer à l'unisson leur soutien. Lord Edwyn Tully, lady Beth Westering, lord Harlan Tyrell, lady Ellyn Vypren, lady Belladora Ladybright, pour ne citer que les plus prestigieux, dressent le portrait d'un homme complexe, d'un seigneur dévoué à son suzerain et à son roi, intègre bien qu'excentrique, honnête bien que retors, juste bien que tolérant, pieux bien que superstitieux. Le seigneur du Conflans conçoit qu'il y ait pu avoir des crimes commis à la Fermente mais en aucun cas par son vassal.

En plus des témoignages spontanés de moralité, le seigneur Jorah a reçu un soutien inattendu du seigneur Carmont, au nom du maître des lois, qui s'est élevé contre les actions même de la Foi : les crimes les plus graves dont la maison Wayn est accusée sont des crimes relevant de la justice seigneuriale ou royale, sur lesquels la Foi n'a pas à intervenir. Rapidement la Foi est bloquée dans son enquête et dans son action de justice. L'Oeil du Père a répliqué immédiatement en attaquant lord Arnell Carmont. L'ordre de la Foi avait accumulé un épais faisceau de preuves qui indiquent que le seigneur de Hautfort a été pendant la guerre de Dorne et l'occupation à la tête d'un important réseau d'esclavagisme dans la Péninsule afin de satisfaire ses perversions et s'enrichir sur le dos du peuple. La Couronne s'est contentée de répondre que cette affaire, si elle était avérée, relèverait aussi de la justice royale. Après un examen rapide des éléments fournis par la Foi, l'affaire a été classé sans suite : les preuves étaient circonstancielles et les témoignages peu fiables ; sans l'accusation formelle d'une personne d'un statut et d'un rang suffisamment respectable pour pouvoir engager son honneur dans l'affaire, lord Tytos s'est simplement refusé de considérer l'affaire comme sérieuse. Même ainsi, la réputation de lord Arnell a subi un violent coup. Ses moeurs dissolues sont un fait établi et malgré les déclarations du maître des lois, pour beaucoup les accusations de la Foi semblaient assez crédibles.

Le cas de sa sainteté Damian

Sa sainteté Damian en personne est intervenue devant l'inaction de la Couronne pour sommer lord Janos Grafton et lord Tytos Lannister de commencer par faire le ménage dans leurs rangs avant de critiquer les actions de la Foi. Ironie du sort, plusieurs membres du clergé ont commencé à se prononcer contre sa sainteté Damian, critiquant ses actions et sa

politique, l'accusant d'être un tyran autocrate au sein de la Foi que le pouvoir a rendu fou, le décrivant comme un dangereux fanatique voulant imposer sa vision religieuse au reste du monde. D'autres accusations, à la fois plus troublantes et moins crédibles, se sont répandues, insinuant que sa sainteté est lui même un déviant et un pratiquant de nombreuses perversions réprouvées par la morale et interdites par ses voeux, qu'il ne cherche là qu'à couvrir ses propres exactions en faisant porter la faute à ses adversaires.

La base de soutien du responsable de l'Oeil du Père est importante et très solide ; le scandale sur la sainteté l'a à peine entamée, cependant il a eu un effet considérable sur la Foi dans son ensemble, créant une importante division entre une faction radicale qui le soutient et une plus tolérante et soucieuse du bien être commun qui essaie de le déchoir de son poste et de ses responsabilités. La noblesse possède elle aussi sa faction de défenseurs de sa sainteté, incluant notamment de nombreuses maisons du Bief, des Terres de l'Orage et du Val d'Arryn.

Les affaires sur le seigneur Arnell Carmont, la maison Wayn et sa sainteté Damian sont restées figées pendant près d'un an avant que la situation n'atteigne son paroxysme lorsqu'un homme tente d'assassiner la Haute Septa à Pentos alors qu'elle faisait un pèlerinage en Andalos. Une rumeur tenace accuse sa sainteté Damian d'être à l'origine de la tentative afin de prendre le contrôle sur l'ensemble de la Foi et assurer ainsi sa victoire contre ses détracteurs.

La justice des Sept

Acculée, la faction soutenant sa sainteté Damian décide de profiter de la période de chaos politique qui a suivi la mort de lord Lannister pour obtenir une victoire contre lord Arnell Carmont qui a été privé de ses principaux soutiens. Elle se décide pour une attaque frontale et c'est sa sainteté Jorys de Boisdoré, sur les terres de la maison Rowan, qui a porté l'accusation formelle en son nom et devant les Sept contre le seigneur suspect. Lord Arnell a calmement accepté l'accusation, comme s'il l'attendait, et a fait valoir son droit à l'ordalie et à être représenté par un champion n'étant pas lui même chevalier. Face au champion de sa sainteté Jorys, lord Edrick Ironfist, un vétéran de la guerre de Dorne réputé pour sa piété et sa résistance hors du commun, s'est présenté ser Lewyn Dayne, l'Épée du Matin. Ce rebondissement imprévisible a attiré toute l'attention de la cour qui s'était lassée de l'interminable lutte. Le chevalier dornien est un parangon d'honneur, réputé pour être le meilleur et le plus vertueux des chevaliers de tout Dorne si ce n'est de tout Westeros ; sa simple présence pour défendre lord Carmont a jeté un doute profond sur la culpabilité du seigneur de Hautfort. Après que lord Janos Grafton ait résumé les faits et les accusations au chevalier, ce dernier s'est contenté d'acquiescer en disant que les Sept donneraient une réponse définitive à cela.

Le duel a été l'un des plus impressionnants qu'il n'ait été donné de voir à la capitale depuis longtemps. Les deux combattants se sont opposés pendant un temps qui a semblé interminable, les échanges d'armes étaient précis, rapides et réguliers ; après quelques minutes lord Edrick a opté pour une stratégie défensive pour épuiser son adversaire qui le dominait techniquement. Cependant cela n'a pas suffit, chaque touche de l'épée du dornien

semblait traverser l'armure comme un simple tissu et ce n'est que l'endurance légendaire du champion de la Foi qui lui a permis de tenir suffisamment longtemps pour voir son adversaire commencer à ralentir ses coups sous l'effet de la fatigue. Lord Edrick réussit à entailler son opposant avant de s'effondrer et de demander grâce. Ser Lewyn Dayne, vainqueur de l'ordalie, s'est alors exprimé devant la foule ; les Sept avaient parlé, lord Arnell Carmont est innocent des crimes dont on l'accusait. La Foi, institution humaine et faillible devant les Sept, s'était trompée ou avait été trompée. Il a ensuite exhorté tous les acteurs de cette affaire à longuement réfléchir à la situation et à tirer des leçons de cette ordalie et des événements qui l'ont précédés avant de prendre d'autres actions. Il s'est ensuite tourné vers son adversaire et, après l'avoir relevé, lui a donné l'accolade et a loué sa volonté de défendre les causes qui lui semblent justes et sa sagesse de reconnaître le jugement des Sept.

Conclusion des affaires Carmont et Wayn

Suite à l'ordalie sa sainteté Jorys s'est excusé devant lord Carmont, reconnaissant son erreur. Le seigneur de Hautfort, lavé de tous soupçons, a repris ses fonctions d'assistant du maître des lois, secondant lord Janos Grafton. Ensemble ils définissent le cadre légal dans lequel la Foi, et plus précisément l'Oeil du Père, peut opérer dans les affaires de justice avant d'autoriser la reprise des investigations.

Finalement la maison Wayn est reconnue coupable dans son ensemble de diverses déviances religieuses mineures et de manquement aux responsabilités morales de son rang. Elle est condamnée à une amende de 1.000 dragons d'or, il lui est ordonné de détruire les fausses idoles retrouvées en ses murs et des actes de pénitence sont exigés, dont la sobriété, pour tous les membres de la maison. Le vieux mestre de la famille est reconnu comme sénile et se fait renvoyer à la Citadelle où il sera jugé ultérieurement par ses pairs. Lord Jorah Wayn, responsable de sa famille, est en plus condamné pour négligence à 20 coups de bâton et une amende de 500 dragons d'or.

Ces affaires se sont montrés très coûteuses pour les maisons Carmont et Wayn qui sortent exsangues de faveurs, ayant chacune joué la plupart de leurs cartes pour ne pas se faire submerger par leurs scandales. La maison Wayn a subi une importante perte de prestige mais - eux s'en consolent - conservent toujours le soutien populaire. Lord Arnell Carmont doit continuer de supporter quelques quolibets et conserve toujours l'animosité de certains courtisans persuadés que le duel n'était pas légitime ; que ce soit par triche, coercition, voire même parce que le champion du seigneur Carmont était dornien. Lord Edrick Ironfist est ressorti grandi de son duel et se voit accorder par la Foi le droit de porter l'étoile à sept branches sur son blason. Enfin sa sainteté Damian reste empêtré dans ses scandales mais conserve toujours sa base d'influence.

L'hérésie des treize

Interprétant les conclusions du conclave sur les religions comme une bénédiction, l'Oeil du Père n'a pas attendu que l'affaire de la maison Wayn soit résolue pour mener d'autres enquêtes contre des familles aux pratiques discutables. L'ordre a concentré ses efforts sur

Dorne, la plus cosmopolite et la plus disposée au syncrétisme de toutes les régions du royaume.

La maison Uller a rapidement été suspectée de pratiques déviantes. Des rumeurs tenaces dans la Péninsule décrivent les membres de cette famille comme voués à un culte secret qui associe aux Sept faces du dieu unique d'autres figures plus sombres et bien moins reluisantes et des témoignages récurrents font état d'expressions usitées à Denfert tels que "par les Treize". Cependant, malgré tous ses efforts, l'Oeil du Père n'a pas réussi à trouver des traces d'éléments concrets, objets de cultes, écrits, symboles, ni à être témoins de la moindre cérémonie ou prière qui sorte de l'ordinaire.

Lord Sylvar Uller, déjà célèbre pour son attitude très provocatrice héritée de son père, s'est amusé à employer à tort et à travers le nombre treize et les expressions associées. Confronté à ce sujet par les septons qui l'accusaient il leur a répondu qu'au sein de la famille Uller on aime bien jurer et que pour ne pas invoquer le nom des Sept en vain on avait pris l'habitude d'utiliser un autre nombre ; il a même ajouté qu'il n'y avait plus de culte immoral à Dorne depuis que les Fer-nés s'étaient chargé d'exterminer ses cousins Smyll jusqu'au dernier, sans oublier les femmes enceintes et les enfants innocents. Il les a ensuite invités à séjourner plus longtemps à Denfert, rassuré que la Foi veille.

La fin du régicide

Un autre scandale a profondément marqué les royaumes. Lord Darvon Falwell, acclamé pour avoir retrouvé le corps du régicide et l'avoir ramené à Port-Réal pour un jugement *post mortem* avait passé un accord avec le traître infâme lui permettant d'échapper de son vivant à la justice royale. L'affaire implique aussi le capitaine Aleqo Sand de la compagnie des Puînés qui avait participé à la traque du criminel avec lord Darvon avant de l'exfiltrer en Essos. Il l'avait ensuite protégé de le plus grand secret, lui conférant une marge de manoeuvre dans ses négociations avec le maître des chuchoteurs.

Lord Darvon s'est défendu pour l'essentiel à huis clos, devant son souverain et le reste du conseil restreint. Cependant il a confié à ceux qui s'intéressent à lui des éléments de réponse sur ses motivations. Il invoque deux principales raisons :

- le plus grand intérêt du royaume : la situation ne se résumait pas à lui et au régicide, il avait dû aussi prendre en compte les implications politiques et diplomatiques liées à l'intervention du capitaine Aleqo Sand, à sa présence en territoire étranger, le secret qu'il y avait autour de sa mission, et d'autres dangers pour la paix qui se négociait à l'autre côté du Détroit
- les circonstances : il était lui-même plus en position de prisonnier que de négociateur, prendre des risques inconsidérés n'aurait mené qu'à sa mort et le royaume n'aurait même pas eu le cadavre

Malgré sa défense beaucoup ont du mal à concevoir que lord Darvon Falwell et le capitaine Aleqo Sand n'aient pas été de mèche dès le départ ; sûrement qu'il s'était arrangé avec lui pour revenir de sa mission avec une épopée héroïque à raconter et qui serait difficile à vérifier, servant son désir de gloire et ses ambitions politiques.

Après avoir quitté le conseil restreint au profit de ser Reginald Sarsfield, messire Darvon a continué à garder ses distances des rougesgorges, probablement pour leur épargner sa disgrâce. Les rougesgorges ont écrit une chanson sur lui, évoquant sans méchanceté son ambition de servir le royaume qui lui a tout coûté. Un geste élégant que mestre Fall a commenté comme une façon de marquer eux aussi leur distance tout en rendant hommage à leur fondateur.

Essos

Pas si loin de Port-Réal et de sa cour superficielle et volage, de l'autre côté du Détroit, des braves luttent quotidiennement pour défendre les intérêts - économiques, stratégiques, diplomatiques et religieux - des royaumes en Essos. Lord Lewys Piper de la Boucle, lady Aelyse Arryn et la maison Baratheon s'assurent aux abords de Pentos et dans les Terres Disputées que la situation ne dégénère pas en une terrible guerre : chacune des cités libres proche de la sphère d'influence de la Couronne connaît d'importants troubles qui laissent présager du pire.

Les troubles de Pentos

C'est dans la région de Pentos que les forces menées par lord Lewys ont en premier pris pied à terre. La cité s'était pliée à certaines des exigences des westerosis et avait déployé des trésors de diplomatie. Cependant cela ne suffit pas à empêcher les petits incidents et progressivement la tension s'est accumulée. Il y a quatre ans la Couronne a envoyé un ambassadeur à Pentos, lord Kyle Wythers, pour faciliter le dialogue entre le corps expéditionnaire et la cité tout en essayant d'harmoniser la politique globale des royaumes en Essos. Lord Kyle est un homme charmant et compétent qui n'a pas eu de difficultés à s'intégrer et à faire siennes les moeurs de la ville ; à en croire les rumeurs il aurait même succombé à des tentations interdites.

La présence militaire des royaumes nuit au commerce et les tarifs préférentiels que la cité de Lys avait négocié avec la Couronne fragilisent d'autant plus l'économie de Pentos. Il y a deux ans une protestation des marchands de la cité a eu lieu, organisant un blocus des navires westerosis. Conforméments aux accords passés par le maître des navires lord Mayrard Arryn, le seigneur Aevan Velaryon, père du futur lord Aemor, a pris la tête de sa flotte pour briser le blocus. Conscient que son intervention allait être critiquée; il a choisi de rester quelques temps à Pentos pour gérer les retombées de cette première crise.

L'attaque sur la Haute Septa

Cependant, à peine ce désaccord réglé qu'une crise bien plus grave s'est présentée. La Haute Septa, en dépit des recommandations de son entourage, s'est rendue en pèlerinage en Andalos, berceau de la Foi des Sept, situé non loin de Pentos. Durant une halte dans la cité, elle a fait la rencontre de lady Aelyse Arryn. Lors de cette entrevue en tête à tête un ressortissant westerosi, caché dans la pièce, a surgi soudainement. Une longue dague effilée en main, il s'est jeté sur sa Sainteté. Lady Aelyse était désarmée mais elle s'est interposée sans hésiter, bloquant de ses propres mains la lame. Heureusement, le bruit de l'échauffourée a alerté ser Meryn Santagar qui a pu intervenir juste à temps pour empêcher l'assassin de porter un coup fatidique. Le combat se termine rapidement mais le félon, se doutant qu'il ne survivrait pas longtemps à son acte, avait avalé du poison et meurt dans les minutes qui suivent.

Une enquête et des interrogatoires sont menés qui dévoilent rapidement l'identité du spadassin : il s'agirait de ser Malegar Reston, un cadet d'une petite famille de bannerets de la maison Bracken, une famille connue pour ses idées radicales, proches de celles de sa sainteté Damian. Malheureusement aucune piste n'a pu être remontée vers le commanditaire. Toutefois le responsable des ordres du Père, déjà empêtré dans un important scandale, est rapidement suspecté par ses opposants.

Pour d'autres il s'agit d'une conspiration menée par Pentos pour créer la discorde au sein des armées menées par lord Lewys et lady Aelyse. Depuis, les incidents sont devenus de plus en plus fréquents entre les chevaliers et les locaux malgré les efforts répétés de lady Aelyse pour maintenir la discipline et l'ordre parmi ses troupes. Décidés à revenir dans les bonnes grâces de Westeros, les magisters de Pentos se décident à envoyer un nouvel ambassadeur à Port-Réal pour porter leur volonté. Messire Erold Vasatys est un croyant des Sept, descendant d'une des vieilles lignées andales étant restées en Essos.

Tensions dans les Terres Disputées

Il y a trois ans le seigneur Aedric Baratheon a mené un important contingent armé sur Essos, prenant pied dans les Terres Disputées, territoires aux frontières des cités de Lys, Myr et Tyrosh. Le seigneur des Terres de l'Orage se plaçait ainsi en soutien de l'action de lord Lewys Piper de la Boucle en prenant activement part à la défense des intérêts des royaumes, alliés économiquement à la cité de Lys et militairement à celle de Tyrosh, en s'interposant entre les deux rivales pour les contraindre à maintenir la paix.

Le premier incident dans cette région a eu lieu un an plus tard, après la mort du seigneur Baratheon. Son fils, lord Rhaegar, vivait à Vaith, loin d'Accalmie pour pallier sa santé défaillante depuis la guerre de Dorne. Son absence du siège de la famille Baratheon et de tout centre de pouvoir a laissé à penser à certains de ses vassaux qu'ils pouvaient agir à leur guise en toute impunité. Un groupe de jeunes chevaliers s'est donc décidé à attaquer directement le capitaine Alego Sand afin de le punir pour son implication avec le régicide.

L'opération fut un fiasco. L'intervention de lady Serra Baratheon remis de l'ordre dans les rangs mais son refus de condamner les coupables a manqué de peu de déclencher les hostilités dans la région : la cité de Myr s'est placée en victime, le capitaine Aleqo étant le commandant de ses forces armées, et a demandé des excuses, soutenue rapidement par les cités de Lys et Pentos : si cette attaque n'était pas punie alors les garanties concernant la présence des forces de Westeros sur le continent ne valent rien. Un compromis est trouvé grâce à lord Lewys Piper qui intercède en faveur de Myr en proposant d'une part une compensation financière qu'il a avancé rubis sur l'ongle et d'autre part un jugement des responsables par un légat royal en Westeros.

À la cour royale lady Serra a reçu des soutiens de plusieurs courtisans, notamment de lord Wallis Lyberr qui a tenu des discours fins et très bien argumentés sur les notions de Justice et de Chevalerie. De son avis la faute supposée de ces chevaliers ne réside pas dans leur intention vertueuse de Justice mais dans l'insubordination dont ils ont fait preuve vis-à-vis du commandement militaire. L'affaire est complexe et vu l'importance du crime - en aidant le

régicide, le capitaine Aleqo Sand s'est rendu complice de sa trahison - s'en remettre aux Sept pour le jugement était probablement la voie la plus sage. Cette proposition a été acceptée et, au terme d'une ordalie victorieuse, les chevaliers ont été acquittés.

Après cela, à Tyrosh, des galériens se sont mutinés et ont tenté de voler plusieurs navires. Les révoltes d'esclaves sont rares dans les cités libres, les maîtres sachant tenir leurs hommes ; au vu des tensions il est probable qu'un individu ou un groupe ait poussé ces hommes à la révolte. Les fugitifs n'ont pas fait long feu : rattrapés par l'amiral Guebario Vuarvikis une partie d'entre eux tirés au sort ont été exécutés sommairement. L'affaire, même si elle n'a causé que très peu de pertes, est prise très au sérieux par les autorités de la cité et encore une fois les représentants des royaumes - l'ambassadeur ser Alyn Velaryon, son adjointe lady Aenael Tumber et lord Lewys Piper de la Boucle - ont dû manoeuvrer avec finesse pour ne pas perdre la confiance de Tyrosh. Récemment l'archon Septimos a décidé d'envoyer dame Ilyria Aqari comme ambassadrice de la cité auprès de la Couronne, remplaçant dame Belleria Velaryon qui est en voyage à Dorne.

À Lys le clergé de R'hllor a été assez inquiet des conclusions rendues par le conclave sur les religions et les cultes qui s'était tenu à la Fermente. Les prêtres du dieu de la lumière semblent penser que les conversions et la lutte contre leurs croyances font partie de l'agenda des royaumes. Refusant que Lys soit la première cible - sa proximité, sa relative faiblesse militaire et sa richesse en font une cible évidente - du fanatisme et de l'ambition de Westeros, ils ont commencé à agiter la population pour qu'elle s'oppose à ce plan. Messire Corren Tallwy, l'ambassadeur à Lys, essaie de maintenir le *statu quo*. S'il n'a pas l'adhésion populaire il a l'appui des conseillers de la cité. Lys souffre aussi de la présence à ses portes des puissantes armées des Terres de l'Orage, menaçant son commerce sans être d'une grande aide sur les troubles maritimes concentrés sur la mer d'Été. La prospérité et la stabilité de Lys commençant à vaciller d'autres troubles sont apparus, de nature plus criminelle.

<u>Affaires maritimes</u>

Au nord du Détroit la cité de Braavos a verrouillé son contrôle sur la mer Grelotte. La puissance navale que déploie la cité au Titan est impressionnante et en dit long sur ses potentiels objectifs.

Malgré les engagements du maître des navire, lord Mayrard Arryn, auprès des différentes cités libres et malgré les alliances entre les maisons Baratheon, Velaryon et l'archon de Tyrosh, la piraterie est en augmentation dans la mer d'Été, perturbant le commerce de Dorne, de Lys et de Volantis. Bien qu'ils s'en défendent les Fer-nés sont régulièrement accusés de continuer à pratiquer le pillage côtier et la piraterie en pleine mer.

Au delà des accords avec les cités libres, les tensions entre les maisons Baratheon et Arryn, l'animosité visible de lady Serra pour les Fer-nés et le manque d'expérience de lord Aemor Velaryon impactent très négativement la capacité des royaumes à contrôler les mers. En Westeros, d'autres acteurs importants sur le plan naval - Lannister, Redwyne, Dayne -

pourraient envisager de revenir sur le devant de la scène pour peu que l'opportunité se présente ou que la situation l'exige.

Annexe

Chronologie des principaux événements

An 167

- Début du scandale sur la maison Wayn
- Nomination de mestre Ariston au poste de grand mestre du royaume
- Début de la guerre entre le Conflans et le Val d'Arryn
- Attaque du maître des lois sur la légitimité de la Foi dans les affaires de justice
- Début du scandale sur lord Darvon Falwell

An 168

- Fin de la guerre entre le Conflans et le Val d'Arryn
- Tentative d'assassinat sur ser Marq Tully
- Libération des soeurs du roi
- Mariage de messire Devin Stark et de la princesse Daena Targaryen
- Débarquement des chevaliers des Terres de l'Orage dans les Terres Disputées
- Début du scandale sur lord Arnell Carmont
- Inauguration du grand canal de la maison Piper
- Départ de lord Aeron Dunnseern pour le Mur

An 169

- Mort de lord Aedric Baratheon
- Incident diplomatique entre les royaumes et la cité de Myr
- Début des scandales sur sa sainteté Damian
- Début des tensions religieuses à Lys
- Alliance militaire entre les maisons Rowan, Ironfist et Wythers
- Mariage de Bertram Tyrell et de Catelyn Tully
- Ordalie acquittant les chevaliers ayant attaqué le capitaine Alego Sand
- Protestations des négociants de Pentos

An 170

- Intervention de lord Aevan Velaryon pour rompre le blocus maritime
- Mariage de ser Quentyn Ladybright et de dame Aranna Stark
- Suicide de lord Tytos Lannister
- Tentative d'assassinat sur la Haute Septa
- Remaniement du conseil restreint
- Inauguration de Harrenhal rénové
- Ouverture du palais du Bief à Port-Réal

- Mutinerie à Tyrosh
- Ordalie acquittant lord Arnell Carmont
- La Couronne définit le cadre légal des enquêtes de la Foi

<u>An 171</u>

- Début des tensions entre les maisons Vaenwood, Tarbeck et Lydden, Carmont
- Rupture d'une portion du grand canal de la maison Piper